

Le Monde

DIMANCHE 2 - LUNDI 3 JUILLET 2017

73^e ANNÉE - N° 22540

2,50 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE

Anne Baquet, voix de fête

La soprano présente, au Théâtre Lucernaire, un spectacle qui va du classique au jazz en passant par la pop et la variété

CHANSON

Une voix, dans le noir. Peu à peu, la lumière dévoile Anne Baquet, allongée par terre sur la scène du Théâtre Lucernaire, à Paris. Elle s'étire, bouge, se met debout ; elle arbore une imposante coiffure en un nuage blanc, porte une longue robe de velours bordeaux. D'onomatopées en souffles, de graves en aigus, de retenues vocales en tournoiements, son chant s'éveille. L'exercice est ardu. S'il se pratique dans un spectacle, il faut que la voix ait eu le temps de prendre en chaleur, d'être bien en corps. Anne Baquet n'en fait pas une démonstration pour épater.

De cette *Initiale vocalise*, comme l'indique le programme de son nouveau spectacle, *Soprano en liberté*, à *Ô Casseroles, ô faussets*, qui le conclut, Anne Baquet, chanteuse de grand talent, soprano donc, va du chant classique, parfois détourné, à la romance réaliste et/ou poétique, de la chanson pop à des inflexions jazz. Elle a le goût de personnages qui font sourire, une mémé tueuse, des grenouilles, une coquette baigneuse coquine. Danseuse, elle accompagne son chant de gestes précis, ses mouvements dessinent des situations. Sa vivacité, sa manière de pétiller, ont déjà séduit dans de précédents spectacles. Comme ses approches de la tendresse, de l'intime, dans lesquelles tout un chacun peut se retrouver. Avec elle,

Elle a le goût de personnages qui font sourire, une mémé tueuse, des grenouilles, une coquette baigneuse coquine

en alternance, au piano, Claude Collet, Christophe Henry et Grégoire Baumberger. Ce soir, c'est la pianiste Claude Collet.

Les mots qui lui vont bien

A d'autres occasions, Anne Baquet avait inscrit son tour de chant dans une histoire, lien d'un texte à l'autre, d'une mélodie à l'autre. Avec *Soprano en liberté*, elle délaisse ce moyen, prend un court moment pour présenter certaines chansons, en enchaîne deux ou trois. Elle mêle l'ancien et le nouveau, reste fidèle à celles et ceux dont les mots lui vont bien, que cela soit dans la fantaisie (*Grand-mère, Inspecteur Derrick, Dans ma baignoire, Vertu vertueuse...*) ou dans la délicatesse amoureuse, Isabelle Mayereau, Juliette, François Morel, Moustaki, Philippe Decamp... Les musiques sont signées Damien Nédonchelle, qu'il a souvent accompagnée au piano, Reinhardt Wagner, Chopin, Marie-Paule Belle, Gounod, François Rauber, Roland Vincent, Claude

Bolling... Elle va aussi du côté de deux classiques de la pop, *Ticket to Ride*, des Beatles, et *Bohemian Rhapsody*, de Queen.

Au cours de *Soprano en liberté*, Anne Baquet chante des moments sensibles, émouvants, qui peuvent être conjugués au féminin comme au masculin. *Tu m'as dit*, de François Morel et Roland Vincent, avec en particulier ce couplet « *Mais quand j'ai regardé/ Dans le fond de mon lit/ Je n'ai pu qu'observer/ Ton absence infinie* ». *Quand tu dors*, poème de Prévert mis en musique par Christiane Verger, auquel Anne Baquet donne douceur, retenue. Un beau doublé de Moustaki, *D'un amour qui n'est plus*, musique de Thierry Escaich, et *Partager les restes*, musique de Chico Buarque. S'affirme alors sa part de fragilité et d'enchantement rêveur. ■

SYLVAIN SICLIER

« *Soprano en liberté* »
par Anne Baquet, avec au piano, en alternance, Claude Collet, Christophe Henry et Grégoire Baumberger, mise en scène Anne-Marie Gros. Au Théâtre Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6^e. M^o Notre-Dame-des-Champs. Tél. : 01-45-44-57-34. Du mardi au samedi, à 21 heures, et dimanche, à 19 heures, jusqu'au 9 juillet (relâche le 8 juillet) puis du mercredi au samedi, à 21 heures, et dimanche, à 19 heures, du 12 juillet au 27 août (relâche le 20 juillet). De 11 € à 26 €.